

BURKINA FASO

Profession de foi et entrée en fonction du nouveau supérieur de la fondation

Il y a quelques mois, les Viateurs du Burkina Faso ont élu le F. MATHIEU BARD supérieur de cette fondation. Il succède au F. Benoît Tremblay qui avait occupé cette fonction depuis les premières heures de la fondation en 1999. Dans l'une des dernières parutions du bulletin local Le Bendré, on apprenait qu'au cours d'une Eucharistie de circonstance, réunissant au noviciat Saint-Viateur de Boassa les trois communautés locales, le célébrant, le P. Lindbergh Mondésir, a fait ressortir dans son homélie les principaux traits de ceux qui sont appelés à devenir pasteurs dans la ligne du Christ. Viateurs en Mission a retenu quelques-unes de ces dispositions. Il insère également l'essentiel de la Profession de Foi du nouveau supérieur, dans laquelle on reconnaît aisément les convictions profondes du credo personnel de Mathieu.

Homélie (extraits)

« Parmi les enfants de Dieu, certains sont mis à part par la grâce divine dans le but de s'occuper des autres. Ils deviennent alors pasteurs dans la ligne de Jésus Christ le vrai Pasteur, le bon Berger. Ils sont appelés, par conséquent à vivre profondément leur foi et à veiller sur celle des autres. En effet, comme le bon Berger, celui qui a été mis à part doit développer les qualités suivantes :

- la sollicitude pastorale, pour veiller avec bienveillance sur chacun de ses frères et sœurs; afin qu'il ne manque de rien, surtout de l'essentiel pour son épanouissement humain et spirituel,
- la patience, pour accepter que chacun évolue selon un rythme propre tel que le lui impose l'Esprit-saint : la patience rime avec l'écoute, la disponibilité, le respect de l'autre dans ce qu'il a de plus profond, son intimité et sa dignité,
- le discernement, pour savoir identifier ceux qui ont le plus besoin d'aide et d'accompagnement afin de les leur apporter. Également pour distinguer, différencier les propos et les gestes qui puissent faire du bien à ses frères et sœurs et ceux qui puissent les anéantir ou les blesser profondément,
- l'amour inconditionnel enfin, celui qui le rend capable de donner sa vie pour ses brebis, ceux dont il a la charge, et ce, pour les protéger des assauts de tous les prédateurs, non seulement les loups et les lions, mais aussi, dans le contexte qui est le nôtre, de l'activisme, de l'absentéisme de la vie communautaire et de la vie spirituelle, de la course au lucre et de la soif de consolation affective, etc. »

Profession de foi de Mathieu

Après l'homélie, le nouveau Supérieur de la Fondation, au tout début de son mandat pastoral d'autorité, a prononcé devant l'assemblée cette profession de foi :

« Chers frères,

Souvent, dans notre tradition viatorienne, c'est le prédécesseur dans l'exercice du service pastoral d'autorité qui reçoit la profession de foi de son successeur. Je demande donc au frère Benoît Tremblay de recevoir ma profession de foi et d'en rendre compte au père Alain Ambeault, notre supérieur provincial au Canada.

Nous venons de proclamer tous ensemble notre foi au Dieu, Père, Fils et Esprit, ainsi qu'en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique. Nous avons également réaffirmé notre adhésion aux autres grands dogmes de la foi catholique. Bien sûr que je fais mien ce Credo, je le fais mien totalement.

Je me permettrai en ce jour d'y ajouter quelques convictions rattachées à notre credo viatorien et à mon credo personnel.

Je crois profondément que Dieu est d'abord Amour, comme vient de si bien nous le rappeler Benoît XVI.

Cet Amour, il l'a manifesté à chacun d'entre nous et Il me l'a manifesté à moi de multiples façons au cours de ma vie. Premièrement, en permettant que je naisse de parents authentiquement chrétiens et soucieux de l'éducation chrétienne de leurs enfants. Cet Amour, Il me l'a encore manifesté en permettant que jeune, tout jeune, je découvre le charisme viatorien et que je me sente attiré par la vie religieuse, à l'exemple de plusieurs de mes grands éducateurs clercs de Saint-Viateur. Nombre d'entre eux ont passé l'arme à gauche pour aller rejoindre le père Querbes et la phalange viatorienne dans l'au-delà. Mais quelques-unes sont encore de ce monde. Toutes ces figures viatoriennes, décédées ou vivantes, m'ont appris concrètement que Dieu est Amour parce qu'elles m'ont donné le meilleur d'elles-mêmes, et de façon désintéressée.

Mon credo d'aujourd'hui se doit d'affirmer une autre conviction qui m'habite : la conviction que le charisme viatorien est présentement à l'œuvre au Burkina Faso.

Je suis profondément convaincu que le Seigneur veut que de jeunes burkinabè incarnent pour ici ce charisme particulier dans son Église universelle. Il veut parmi ces jeunes des religieux-prêtres, tout comme il veut des religieux-laïcs.

Il nous incite également par la voix de notre Supérieur provincial dans sa dernière lettre pastorale à notre adresse à prendre les dispositions pour appeler à la vie viatorienne des associés, hommes et femmes, partageant avec nous, religieux, des éléments fondamentaux de la spiritualité, de la vie communautaire et de la mission des Viateurs dans l'Église et le monde de ce temps.



Voici le nouveau Conseil de la Fondation : de gauche à droite, Mathieu Bard, supérieur et économiste, Lindbergh Mondésir, assistant supérieur et secrétaire, Norbert Zongo, Jocelyn Dubeau et Jean-Marc Provost, tous trois conseillers.

La force de ces convictions ne me fait cependant pas illusion sur la modestie des moyens personnels dont je dispose pour guider notre démarche communautaire d'implantation et de développement du charisme viatorien en sol burkinabè. Avec l'aide du Seigneur, avec celle de vos bonnes prières et de votre générosité et l'appui du nouveau Conseil de la fondation, je veux me situer dans la droite ligne du travail amorcé ici depuis bientôt sept ans par l'équipe fondatrice, avec le frère Benoît à sa tête.

Sous la gouverne de ce premier supérieur de notre Fondation, les grandes assises de la vie viatorienne ont été mises en place pour assurer le succès de cette nouvelle insertion en Afrique : des engagements apostoliques auprès des jeunes, conformément à notre mission en Église, une bonne dose de prière quotidienne, personnelle et communautaire, et une vie commune axée sur la fraternité et le partage. Soit, une fraternité faite d'amour mutuel et un partage se situant aussi

bien dans le dialogue au niveau de notre foi que dans celui autour de notre vécu, et enfin, un partage se situant concrètement au niveau des tâches quotidiennes.

En un mot, je crois en cette communauté que nous sommes à bâtir ensemble : une communauté portant à la fois le sceau québécois et le sceau burkinabè. »

Viateurs en Mission no 300 décembre 2006

